

**Comptes rendus des master class et ateliers (Rendez-vous de l'Antiquité, Lyon, 19-21 mars 2025)**

**Masterclass et atelier animés par Fabrice Poli (IGÉSR, groupe des lettres) : Le « latin de l'Inde » : initiation au sanskrit classique (système de la langue, lexique et chrestomathie)**

Comme le suggère la métaphore du titre choisi pour cette master class, le « latin de l'Inde » désigne le sanskrit, non seulement pour leur origine commune, puisque le latin et le sanskrit sont deux langues apparentées, issues de l'indo-européen, mais aussi parce que le sanskrit est devenu la langue sacrée de l'Inde, comme le latin est une des langues de l'Église.

Cette master class de linguistique ancienne présente le sanskrit selon deux perspectives, diachronique et synchronique : tout d'abord M. Poli étudie l'évolution de la langue, de ses origines jusqu'au sanskrit classique ; puis il dévoile le système de la langue classique, établie par les grammairiens, notamment par le plus illustre, Panini.

L'exposé diachronique commence par une présentation générale des langues indo-iraniennes, couvrant un vaste espace géographique, de la Turquie (kurde) et de l'Iran jusqu'au Bengale, et du Tadjikistan au Sri Lanka. Parmi les langues indiennes parlées en Inde même, on distingue le sanskrit védique (forme la plus ancienne), le sanskrit classique, et plusieurs langues toujours parlées : le goujarati, le hindi, le marathi et le pendjabi.

Avant que les Aryens ne diffusent le sanskrit, la civilisation de la vallée de l'Indus (appelée civilisation harappéenne) a prospéré en Inde et au Pakistan, de 2600 à 1900 avant J.-C. À partir du XV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., avec les Aryens le sanskrit védique a servi à noter les textes sacrés du Veda (veda remontant, comme le latin *uīdī* et le grec οἶδα, à l'indo-européen \*woid-h2e) : le *rg-veda*, le *sāma-veda*, *yajur-veda* et l'*atharva-veda*. Dès le V<sup>e</sup> siècle avant notre ère, le sanskrit classique, codifié par le grammairien Pāṇini, est la langue utilisée pour écrire de grandes œuvres comme le *Mahābhārata*, le *Rāmāyana*, le *Pañcatantra* et le *Vetālapañcavimśatika* (les *Contes du Vampire*) de Somadeva. Enfin, à compter du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., le moyen indien sert à écrire les *prākrits* et les textes bouddhiques.

Après l'exposé diachronique, M. Poli en vient à présenter le système du sanskrit classique, en s'appuyant sur la *Grammaire* de J. Gonda. Le sanskrit s'écrit à l'aide d'un syllabaire en écriture *devanāgarī* (les lettres simples, sans les ligatures). Pour cette séance d'initiation, les mots sanskrits sont transcrits en alphabet latin. Une fois les lettres identifiées, un exercice de lecture est proposé. Puis M. Poli expose la phonétique combinatoire ou syntactique du sanskrit : les grammairiens appellent *saṃdhi* (« liaison ») les modifications phonétiques qui se produisent entre deux mots dans une phrase (*saṃdhi* externe) ou entre deux morphèmes à l'intérieur d'un mot (*saṃdhi* interne). Ce phénomène existe aussi en français, par exemple quand on prononce « les héroïnes » l'article se lit [lez]. Le *saṃdhi* en sanskrit obéit à des règles complexes : par exemple le groupe nominal sujet « *pārthivas dakṣas* » (« un roi compétent ») s'écrit, en raison du *saṃdhi* externe, « *pārthivo dakṣaḥ* », car la finale -as devient -o devant une consonne initiale sonore (« d ») ; quant à l'altération du -s en -ḥ en fin de phrase, c'est un phénomène phonétique que les grammairiens appellent *visarga* (« »).

Après l'étude de la phonétique, M. Poli explique la morphologie nominale. La déclinaison en sanskrit comprend huit cas : en plus des six cas du latin, le sanskrit a conservé l'instrumental et le locatif de l'indo-européen. L'ordre des cas est le suivant : nominatif, vocatif, accusatif, instrumental, datif, ablatif, génitif et locatif. Le sanskrit, comme le grec, a trois nombres : singulier, duel, pluriel. On distingue des noms à thèmes masculins à voyelle thématique \*e/o (comme la deuxième déclinaison en latin, modèle *dominus*, et en grec, modèle λόγος), des noms à thèmes féminins en \*-eh₂ (comme la première déclinaison latine, modèle *rosa*, et grecque, modèle ἡμέρα), des noms à thèmes masculins, féminins et neutres en \*-i et en \*-u, thèmes qui finissaient originellement par un yod (j) ou un digamma (F) (comme la troisième déclinaison latine, modèle *ciuis*, la quatrième déclinaison latine, modèle *manus*, la troisième déclinaison grecque, modèles πόλις et ἡγθῦντος).

Exemple de déclinaison : les thèmes masculins à voyelle thématique \*e/o

	Singulier	Duel	Pluriel
Nominatif	aśvas	aśvau	aśvās
Vocatif	aśva	aśvau	aśvās
Accusatif	aśvam	aśvau	aśvān
Instrumental	aśvena	aśvābhyām	aśvais
Datif	aśvāya	aśvābhyām	aśvebhyas
Ablatif	aśvāt	aśvābhyām	aśvebhyas
Génitif	aśvasya	aśvayos	aśvānām
Locatif	aśve	aśvayos	aśveṣu

Pour un exposé sur la morphologie verbale du sanskrit, on peut consulter sur Eduscol le fichier intitulé « Un frère indien du grec et du latin : le sanskrit » (voir la sitographie ci-dessous).

L'atelier associé à la master class est entièrement consacré à des exercices de traduction de courtes phrases, extraits du *Manuel de grammaire élémentaire de la langue sanskrite* de Jan Gonda (pp. 102-104).

Exemples de phrases faciles à traduire (J. Gonda, *Manuel de grammaire*, p. 102) :

- 1) brāhmaṇah Sagarāya varaṁ prādāt. [Résolution du samdhi : brāhmaṇas Sagarāya varam prādāt]. Traduction : Le brahmane a fait un vœu à Sagara.
- 2) vyāghro vyādhasya bāṇena hataḥ. [Résolution du samdhi : vyāghras vyādhasya bāṇena hataḥ]. Traduction : Le tigre a été tué par la flèche du chasseur.
- 3) nagaram Rāmasya putreṇa jitam. [Résolution du samdhi : nagaram Rāmasya putreṇa jitam]. Traduction : La ville a été conquise par le fils de Rama.
- 4) naraḥ sarpeṇa daṣṭo na jīvati. [Résolution du samdhi : naras sarpeṇa daṣṭas na jīvati]. Traduction : L'homme mordu par le serpent ne vit pas (*scil. mourra*).

**Quelques pistes pour exploiter le sanskrit en cours de latin ou de grec :**

- 1) Comparer les paradigmes des déclinaisons des noms, par exemple celui des noms neutres phalam « le fruit », *templum* et δῶρον.

	Phalam (« le fruit »)	Templum, i, n.	τὸ δῶρον, οὐ
Nominatif	phalam	templum	τὸ δῶρον
Vocatif	phalam	templum	δῶρον
Accusatif	phalam	templum	τὸ δῶρον
Génitif	phalasya	templi	τοῦ δώρου
Datif	phalāya	templō	τῷ δώρῳ
Ablatif	phalāt	templō	
Locatif	phale		
Instrumental	phalena		

2) Comparer les paradigmes des conjugaisons, par exemple ceux des verbes asmi (« être »), *sum* et *εἰμί*.

	Sanskrit (racine as-)	Grec (racine es-)	Latin (racine es-, parfois réduite à s-)
1 <sup>ère</sup> p. sg.	as-mi	*ἐσ-μí > εί-μí	s-u-m
2 <sup>e</sup> p. sg.	a-si	*ἐσ-σí > *ἐσí > εῖ	es-s > es
3 <sup>e</sup> p. sg.	as-ti	ἐσ-τí(v)	es-t
1 <sup>ère</sup> p. pl.	s-mas	ἐσ-μέν	s-u-mus
2 <sup>e</sup> p. pl.	s-tha	ἐσ-τέ	es-tis
3 <sup>e</sup> p. pl.	s-anti	ἐσ-εντí > ἐ-ε(v)σí > εἰσí(v)	s-u-nt

3) Rapprocher les désinences de datif et ablatif pluriel des noms féminins *deabus* / *filiabus* et *senābhyas* (« l'armée »).

4) Rapprocher le vocabulaire du sanskrit et le vocabulaire latin et grec : *naras* (« homme »), *Nero* (Néron, l'homme) et ἀνήρ, ἀνδρός. *Mātar* (« mère »), *mater* et μήτηρ, etc.

5) Traduire de courtes phrases en début ou en fin de séance, par exemple des phrases extraites du *Manuel* de Jan Gonda.

6) Lire des extraits des *Contes du vampire* (de Somadeva) traduits par L. Renou, puis traduire quelques phrases de version de cet auteur.

## Bibliographie sélective

Broquet S., *Grammaire élémentaire et pratique du sanskrit classique, avec exercices corrigés et textes expliqués*, Bruxelles, Safran, 2016.

Deroy L., *Padaśas. Manuel pour commencer l'étude du sanskrit même sans maître*, Louvain-la-Neuve, Peeters, 1984 (2 volumes).

Gonda J., *Manuel de grammaire élémentaire de la langue sanskrite*, Paris, Adrien Maisonneuve, 1966.

Henry V., *Éléments de sanskrit classique*, Paris, Adrien Maisonneuve, 1975.

Somadeva, *Contes du vampire*, traduits du sanskrit et annotés par L. Renou, Paris, Gallimard, 1963.

Renou L., *Grammaire sanskrite*, Paris, Adrien Maisonneuve, 1961.

Renou L., *Grammaire sanskrite élémentaire*, Paris, Adrien Maisonneuve, 1970.

Stchoupak N., *Chrestomathie sanskrite*, Paris, Adrien Maisonneuve, 1977.

Stchoupak N., Nitti L., Renou L., *Dictionnaire sanskrot-français*, Paris, Adrien Maisonneuve, 1972.

Varenne J., *Grammaire du sanskrit*, Paris, P.U.F., 1971 (*Que-sais-je ?* n° 1416).

### **Sitographie**

EDUSCOL : « Un frère indien du grec et du latin : le sanskrit » :  
<https://eduscol.education.fr/document/24025/download>

### **Pour apprendre le sanskrit :**

1) À l'Université de Strasbourg pour obtenir un diplôme d'université de langues anciennes (DULA) : <https://histoire.unistra.fr/formation/diplome-duniversite-de-langues-anciennes/>

2) À l'Institut des langues rares (ILARA) à l'EPHE, Paris : <https://ilara.hypotheses.org/>  
<https://www.ephe.psl.eu/institut-des-langues-rares>